

Edito

A quoi sert Pieter De Crem ?

Par Francis Van de Woestyne

Il n'y a pas d'âge pour se former. Et a priori, un petit recyclage est toujours bon à prendre, quelle que soit la fonction que l'on exerce.

On pourrait donc se réjouir de la décision prise par Pieter De Crem, 54 ans, secrétaire d'Etat au Commerce extérieur (CD&V) de participer à un séminaire de six semaines à la Harvard Business School.

L'homme est compétent et parle plusieurs langues ; peut-être a-t-il des ambitions cachées, lui qui rêvait autrefois de devenir secrétaire général de l'Otan.

Sans vouloir tomber dans le populisme que nous dénonçons régulièrement, il nous semble que cette formation soulève plusieurs questions. Tout d'abord, cette longue absence complique la mission économique que le roi Philippe doit présider au Japon. Le Roi doit toujours être "couvert" dans les actes politiques (rencontres, discours) qu'il pose à l'étranger. Or, Didier Reynders, ministre des Affaires étrangè-

res, est retenu au pays pour cause de discussions budgétaires. Pieter De Crem, qui aurait dû participer à cette mission, étant sur les bancs de l'école, les ministres se cassent la tête pour tenter d'envoyer quand même un des leurs à Tokyo.

Deuxièmement, même si Pieter De Crem paye sa formation (80 000 euros, quand même, on espère pour lui qu'il en retiendra quelque chose), il continue à percevoir son salaire de secrétaire d'Etat alors qu'il ne travaille pas vraiment.

Enfin, cette longue absence met à nouveau en lumière l'extrême légèreté des compétences qui lui ont été attribuées. Il est secrétaire d'Etat au Commerce extérieur, une compétence qui a été (sottement, mais c'est un autre débat) régionalisée. Dès lors, on ne peut s'empêcher de se poser la question : mais à quoi donc sert Pieter De Crem ?